

Du bien ou du mal dans la religion

Entre les préceptes de Dracaelys et la triste vérité

Étude de sa sainteté l'archevêque de Sifalle, quant à l'importance à donner à la bonté de cœur, avec pour but d'édifier le bon peuple impérial et guider les hommes dans leur quotidien.

Des textes saints nous retenons certains préceptes qui de leurs feuilles de parchemin toutes couvertes d'encre nous semblent l'évidence même. Mais alors pourquoi entamer un tel texte ? Mais alors pourquoi, si la simple vérité religieuse est une telle évidence, les vicissitudes de ce monde ne se sont pas avec le temps complètement estompées ? Si l'on examine la question sous cet angle la vérité s'impose d'elle-même et quelle triste vérité en réalité. Aussi sincères soient-ils, ces textes ont été écrits il y a fort longtemps par des hommes loin de la corruption de notre monde. Nul doute que depuis leur époque les choses aient bien changé. Notre foi nous impose l'ordre, la discipline de corps mais aussi de l'esprit. Une pensée a valeur d'acte et le chemin de la bonté est escarpé et cerné de pièges tant les tentations de ce monde sont nombreuses. Comment, quand sa propre survie est en jeu, penser à l'autre pour respecter les principes de charité ? Nos pères étaient-ils réellement au-dessus de ces considérations toutes humaines ? Bien que l'on soit tenté de le penser, de les penser ainsi au terme d'une vie passée à propager leur foi et exercer leur piété, la vérité est tout autre.

Certes non, nos ancêtres ne pouvaient échapper aux maux qui nous tourmentent toujours aujourd'hui. Pourtant, ils ont fait le choix de nous laisser un message empreint d'espoir. Un demi mensonge qui pourtant nous guide depuis. Le mot est passé de génération en génération, de prêtres assermentés en novices pleins d'espoir. La rédemption est à portée de main humaine et il suffit de le vouloir de tout son cœur pour éviter l'enfer et ses turpitudes. Vouloir être meilleur est le premier pas avant de vraiment l'être. Parfois même le véritable changement et sa décision interviennent en même temps sans que l'individu concerné ne s'en rende compte. Toutes les actions qui suivent ce moment sont faites avec un cœur différent, une énergie nouvelle. Qui sommes-nous pour révéler que tout cela se base sur une vérité difforme et malingre ? Ne serait-ce pire, et c'est ce que je pense sincèrement, d'annihiler l'espoir en n'offrant à nos ouailles que l'effrayant vide ? Nos vœux certes nous l'interdisent formellement, mais il est de notre devoir de forger notre conviction sur de solides bases. Le secret doit être préservé au prix de notre propre foi si cela s'avère nécessaire. Car il est de notre devoir de guider les hommes sur le chemin et de les sauver d'eux-mêmes. Les plus viles tentations ne pourront rien face à un cœur emplis d'espoir et de passion. C'est notre meilleure arme face aux démons. Comprenez-le bien, car rien d'autre n'est à notre disposition si l'on veut continuer notre lutte sacrée.

Quant au mal à présent, qu'en est-il réellement ? Est-ce une force démoniaque issue de tréfonds de l'enfer sortie en grande pompe pour soumettre les hommes les plus faibles à sa volonté ? Hélas oui, mais plus encore. Même si le mal sait avoir recours à de fastueux appareils, il est aussi vil et pernicieux. Niché au cœur des hommes, il se révèle petit à petit telle une maladie qui s'aggrave si elle n'est pas décelée à temps. Le mal, c'est avant tout penser à soi aux dépens des autres. Chercher son avantage et le prendre à autrui, ou tout simplement vouloir nuire à autrui pour son simple plaisir. Facile d'imaginer la tentation de ces moments et la faiblesse de cœur de tels hommes vils et corrompus. Le mal ne serait que la matérialisation d'une certaine propension à la facilité que possède tout un chacun ? Peut-on en tant que simple humain aller contre ? Cela impliquerait de changer notre

nature profonde par un travail de tous les jours. Rien de moins que ce que nous proposent les textes anciens en somme. Grâce à la foi, mais surtout par la pratique de la piété et de la charité, il est possible de toucher du doigt ces changements. Si certes la nature mauvaise d'un cœur ne peut être complètement anéantie, il est possible de faire refluer ces relents misérables.

Pour finir, il est important de considérer le bien et le mal comme un choix véritable, ne serait-ce que pour en glorifier l'un au détriment de l'autre. Choisir c'est déjà agir en son cœur et c'est là le secret. C'est une arme véritable, ce que le monde démoniaque a compris bien mieux que nous. Si un homme à un seul moment de sa vie consent à rompre avec sa bonté alors il est presque déjà perdu et sauver son âme serait un miracle. Mais si chaque jour ce même homme fait le choix de suivre le chemin véritable, alors nul n'aura d'emprise sur son cœur. Ce choix peut parfois s'exprimer sous des formes incongrues. Quand on nous ordonne de faire le mal, le choix nous appartient. Quand on nous ordonne de voler, alors ce choix nous appartient. Inutile de se cacher derrière les autres, à l'heure de notre jugement dernier nous serons seuls face à nos pairs sans plus personne à accuser. Alors en votre for intérieur faites dès à présent ce choix. Voulez-vous suivre vos instincts et ceux des autres ou pensez-vous valoir un peu mieux. Qui de l'Empire ou des hommes, seule la foi mérite de mourir pour elle le cœur léger et gonflé d'espoir.

Addendum impérial, par le comité de censure de la bibliothèque impériale et à destination expresse de sa grâce impériale. Le texte ci-dessus mérite toute notre attention.

Il nous apparaît après lecture, que les sages paroles de notre archevêque peuvent être interprétées d'une toute autre façon que celle qu'il croyait en couchant ces mots sur le parchemin. Sans même penser à remettre en question sa loyauté envers l'Empire d'Ebène, certains paragraphes loin de donner espoir au bon peuple, inciteraient à une révolte ouverte et généralisée. Nous pensons que ce texte doit, et ce de manière immédiate, être réservé à une certaine élite intellectuelle et nous proposons d'en interdire les lectures publiques ainsi que son étude par les cercles ecclésiastiques. Seule la noblesse et en particulier le gouvernement, composé de gens éclairés, devrait pouvoir se lancer dans une étude approfondie de ces mots sans tomber dans une interprétation faussée. Bien sûr, le collège des membres de l'académie ne peut se voir interdire ces lignes de par leur statut et leurs privilèges particuliers. Dans tous les cas, ces lignes font désormais partie intégrante du texte original et ne peuvent être aliénées, de manière à servir d'avertissement à quiconque voudrait causer le moindre tort à l'Empire.

Les membres du comité de censure
Bibliothèque impériale
X230